

LXX

*A Son Excellence le Ministre des affaires étrangères,
à Paris*¹.

Tourane, Cochinchine, le 31 décembre 1830.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que depuis mon arrivée dans ce pays j'ai éprouvé des difficultés sans fondement de la part du gouvernement cochinchinois, au point de m'être considéré plutôt comme toléré que comme installé en la qualité qu'il a plu à Votre Excellence de me conférer. Heureusement, l'état des choses a changé depuis le 20 de ce mois, à l'aspect du pavillon du roi qui flotte dans la baie de Tourane à bord de la corvette de S. M. la *Favorite*; et le zèle et la dignité qu'a apportés M. le commandant Laplace, dans les relations que nous avons entamées de concert avec le gouvernement, me sont garants du succès de sa mission. Le séjour d'un mois au moins que fera ici ce bâtiment, sera plus que suffisant pour réparer le temps perdu et me faire obtenir tout le crédit que j'ai droit d'attendre de la cour de Cochinchine. Un bâtiment de l'empereur part demain matin pour Singapore si précipitamment, que je suis dans l'impossibilité de différer pour communiquer à Votre Excellence les nouvelles intéressantes que nous attendons de Hué par suite d'une entrevue récente et solennelle avec l'un des grands Mandarins.

Je ne puis passer sous silence le naufrage du navire

1. M'en parler. — L. a. s.